

Paep Theun sur ses mains... (1)

Paep Theun, le fol, une fois eut la langue trop fourchue. Keizer Karel le chassa du palais, disant:

— « Commère et diable ensemble, je te défends de remettre les pieds dans mes Etats. Et si tu enfreins ma défense, je te fais pendre par le cou, pour qu'on te voie tirer ta perfide langue! »

Et Paep Theun, nonobstant ses mea-culpa, fut conduit jusqu'à la principauté de Liége, où il devint fol de foire, faute de mieux. Mais la nostalgie le prit, et son cœur tirant vers Bruxelles qui

⁽¹⁾ Une anecdote semblable, avec certaines variantes, peut se lire dans l'histoire primitive d'Ulenspiegel.

est cité accueillante aux rieurs, il enfreignit la défense. Et on le sut bientôt se promenant insoucieux par Brabant. Comme il arrivait près des remparts de la ville, il vit s'avancer un cortège qu'il reconnut aussitôt pour être celui de l'Empereur. La crainte du chanvre lui donna des lumières, et quand Keizer Karel eut à son tour reconnu son fol, il l'aperçut à sa surprise marchant tête en bas et pieds en l'air, au moyen des mains.

- « Paep Theun! » s'écria-t-il courroucé, « je te fais pendre incontinent!... »
- « Sire », répliqua Paep Theun, « Vous m'avez défendu de remettre les pieds sur vos terres. En quoi ai-je désobéi, puisque je n'y remets que les mains ?... »

Keizer Karel riant fit grâce et rendit ses fonctions au familier, sachant bien qu'un fou est plus difficile à remplacer qu'un sage!...»



MICHEL DE GHELDERODE L'HISTOIRE COMIQUE DE Keizer Karel TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

Tous droits réservés. Copyright by « Les Editions du Carrefour ». Bruxelles 1943.